

**LA DYNAMIQUE ENTREPRENEURIALE AU MAROC :
OPPORTUNITES ET CONTRAINTES :
CAS DES FEMMES ENTREPRENEURES DE LA REGION
DE L'ORIENTAL**

Par

Khadija DOUAYRI:

Professeur à l'EST d'Oujda, Université Mohamed I- Maroc.

douirikhadija@yahoo.fr

&

Loubna ETOUZANI

**Doctorante, laboratoire MADEO, EST d'Oujda, Université
Mohamed I- Maroc.**

loubna.etouzani@gmail.com

Résumé

Depuis quelques décennies, l'entrepreneuriat ne cesse de s'affirmer comme un phénomène incontournable de notre époque. Il constitue un facteur clef de croissance, de restructuration et de développement du tissu productif, d'innovation et créateur d'emplois. C'est dans ce cadre que le Maroc a initié dernièrement un processus de transformation structurelle qui se traduit par des efforts déployés par l'Etat en matière de consolidation des bases d'une économie moderne et compétitive, pour simplifier la création d'entreprise, favoriser leur croissance et promouvoir l'entrepreneuriat.

Dans cet article, nous tenterons dans un premier temps d'aborder théoriquement le concept de l'entrepreneuriat dans ses différentes formes et dans un deuxième temps, nous mettrons l'accent sur la dynamique entrepreneuriale au Maroc pour une meilleure compréhension du terme tout en mettant l'accent sur les facteurs en faveur des dynamiques entrepreneuriales et les contraintes et obstacles au développement des entreprises notamment celles dirigées par des femmes. En troisième lieu nous tenterons à travers cet article de mettre l'accent sur l'état des lieux de l'entrepreneuriat féminin dans la Région de l'Oriental et la participation des femmes dans la dynamique entrepreneuriale qu'a connu le Maroc.

Mots clés : Entrepreneuriat, dynamique entrepreneuriale, femme entrepreneure, spécificités, la Région de l'Oriental.

Abstract

Over the past few decades, entrepreneurship has become an inescapable phenomenon of our time. It is a key factor for growth, restructuring and development of the productive fabric, innovation and job creation. It is within this framework that Morocco has recently initiated a process of structural transformation which is reflected in the efforts made by the State to consolidate the foundations of a modern and competitive economy, to simplify the creation of enterprises, encourage their growth and promote entrepreneurship.

In this article, we will first attempt to approach theoretically the concept of entrepreneurship in its various forms and in a second step, we will focus on the entrepreneurial dynamics in Morocco for a better understanding of the term while emphasizing the factors in favor of entrepreneurial dynamics and the constraints and obstacles to the development of enterprises, especially those run by women. Thirdly, this article will attempt to highlight the current state of women's entrepreneurship in the Oriental Region and the participation of women in the entrepreneurial dynamics that Morocco has experienced.

Key words : Entrepreneurship, entrepreneurial dynamics, women entrepreneurs, specificities, the oriental region.

Introduction

Depuis quelques décennies, l'entrepreneuriat ne cesse de s'affirmer comme un phénomène incontournable de notre époque (Teko, 2017, p.20). Il constitue un facteur clef de croissance, de restructuration et de développement du tissu productif, d'innovation et créateur d'emplois.

Ainsi, l'entrepreneuriat est considéré comme l'un des principaux axes de développement. En effet, le développement socio-économique des pays passe nécessairement par l'intégration et l'implication de la femme comme acteur économique.

Généralement, la participation des femmes dans l'activité économique d'un pays est mesurée par le taux de leur activité et de leur implication dans la création et la gestion des entreprises. Toutefois, la littérature était concentrée essentiellement sur l'entrepreneuriat masculin. Actuellement, la recherche en entrepreneuriat féminin connaît un intérêt particulier et un élargissement significatif de par le monde.

C'est dans ce cadre que le Maroc a initié dernièrement un processus de transformation structurelle qui se traduit par des efforts déployés par l'Etat en matière de consolidation des bases d'une économie moderne et compétitive, pour simplifier la création d'entreprise, favoriser leur croissance et promouvoir l'entrepreneuriat et surtout l'entrepreneuriat féminin.

Ces initiatives déployées par les différents acteurs ont engendré une dynamique entrepreneuriale, par conséquent, le Maroc est passé de la 70^{ème} position sur 137 Pays en 2017 à la 65^{ème} en 2018 (GED, 2018). Cette dynamique s'est traduite selon le Global Entrepreneurship Index (GEI) par l'évolution de l'indice de l'activité entrepreneuriale (TAE) qui est passé de 4,4% (El Ouazzani, 2016) en 2015 à 8,8 % de la population en 2018 (GEM, 2018).

Dans cet article, nous tenterons dans un premier temps d'aborder théoriquement le concept de l'entrepreneuriat dans ses différentes formes et dans un deuxième temps, nous mettrons l'accent sur la dynamique entrepreneuriale au Maroc pour une meilleure compréhension du terme tout en mettant l'accent sur les facteurs en faveur des dynamiques entrepreneuriales et les contraintes et obstacles au développement des entreprises notamment celles dirigées par des femmes. En troisième lieu, nous tenterons à travers cet article de mettre l'accent sur l'état des lieux de

l'entrepreneuriat féminin dans la Région de l'Oriental et la participation des femmes dans la dynamique entrepreneuriale qu'a connu le Maroc.

1. Entrepreneuriat : L'émergence, l'évolution et les différentes approches

1.1. Émergence et évolution du champ de l'entrepreneuriat

Depuis longtemps, il est admis que l'entrepreneuriat permet de redynamiser (LEGHIMA, A., et DJEMA, H. 2014, p.1) la vie économique et sociale d'un pays(. Réellement, le phénomène entrepreneurial a évolué dans le temps, ce qui a fait de lui l'objet de nombreux travaux d'analyses et de recherches poussées. Pour DOGANOVA.L [*l'entrepreneuriat est devenu un domaine académique à part entière* (2012, p.7)].

Historiquement, le terme entrepreneuriat a vu le jour vers la fin du VII^e siècle (Catherine et al., 2013) par R. Cantillon, puis a été développé par Jean-Baptiste Say au début du XIX^e siècle et Joseph A. Schumpeter au début du XX^e siècle. Ces auteurs ont placé l'entrepreneur, en tant que moteur de l'économie.

En effet, la théorie économique de l'entrepreneur apparaît avec R. Cantillon (cité dans Boutillier, 2009, p.117) dans son écrit *Essai sur la nature du commerce en général*, édité en 1755. Selon lui [*tous les habitants d'un État sont dépendants ; qu'ils peuvent se diviser en deux classes, à savoir en entrepreneurs, et en gens à gages ; et que les entrepreneurs sont comme à gages incertains, et tous les autres à gages certains pour le temps qu'ils en jouissent, bien que leurs fonctions et leur rang soient très disproportionnés* (cité dans Couvreur, 2011)]. Ainsi, Cantillon définit l'entrepreneur comme celui qui [*supporte l'incertitude du marché* (cité dans Catherine et al., 2013, p.25)], donc Cantillon considère l'incertitude comme un élément essentiel de la définition de l'entrepreneur.

Pour J. Baptiste. Say, l'activité entrepreneuriale ne se définit pas uniquement par [*une activité risquée [.....], mais également par le talent de l'entrepreneur* » (cité dans Nagels et al., 2016)].

Dans la même optique, certains auteurs comme Boutillier. S et Tiran. A, en analysant l'apport de Say au champ de l'entrepreneuriat, soulignent

que pour Say, l'entrepreneur, n'est pas seulement un preneur de risques par une activité risquée de production et/ou d'achat-revente, mais également par ses talents : *[examine avec attention les qualités qui font le prix du travail de l'entrepreneur : la capacité de lever des capitaux, ce qui suppose une réputation de probité et d'intelligence (2016, p.2)]* .

Plus tard, au début de XX siècle, J. A. Schumpeter présente l'entrepreneur comme l'agent économique qui innove, Filion.L.J. affirme que *[c'est Schumpeter qui donne son envol au domaine de l'entrepreneuriat et il l'associe nettement à l'innovation (1997, p.34)]* Le même auteur a souligné que les travaux de Schumpeter non seulement associent l'entrepreneur à l'innovation, mais ils permettent aussi d'inscrire son rôle dans le contexte du développement économique *[fait ressortir l'importance du rôle joué par l'entrepreneur dans le développement économique]*. Dans ce contexte, Boutillier.S explique que *[L'innovation ne se limite pas pour Schumpeter à la création d'un nouveau bien ou encore par l'introduction de la machine dans les ateliers. L'innovation est, grossièrement, ce qui permet à l'entrepreneur d'accroître son chiffre d'affaires et sa position de marché (Boutillier.S, 2009, p.117)]*.

Les trois économistes: R. Cantillon, J.B.Say et J.A. Schumpeter écrivent l'équation entrepreneuriale de base :

<p>Entrepreneur = incertitude +risque +innovation</p>
--

Source : Le Grand Livre de l'Entrepreneuriat (2013), p.25

R. Cantillon, J.-B. Say et J. A. Schumpeter, sont considérés comme *[les pères fondateurs de la théorie économique de l'entrepreneur (Boutillier et Uzunidis, 2010, p.5)]*. Néanmoins, selon Boutillier et Tiran l'entrepreneur est ignoré pendant la période de forte croissance économique de l'après seconde guerre mondiale « 1945-1975 » (2016, p.1), ou encore pour Marchesnay. M *[les années 1950-1970 l'ignorance de l'entrepreneur et la PME comme obstacle à la modernité (2008, p.148)]*. Ce dernier souligne que cette période *[était peu propice pour envisager une recherche en matière de PME et, à fortiori, d'entrepreneuriat (2008, p.150)]*.

Or, A partir des années 1980, l'entreprise et l'entrepreneur suscitent l'intérêt de la scène économique et sociale et après une période d'ignorance, l'entrepreneur redevient un sujet dont on ne peut négliger son importance.

Ainsi, le concept de l'entrepreneuriat a évolué dans le temps, ce qui a fait de lui l'objet de nombreux travaux, d'analyses et de recherches poussées. Cependant la définition du concept entrepreneuriat n'a pas encore requis un consensus (Bellais et al., 2008, p.28) universel auprès de la communauté académique spécialisée dans ce champ de recherche.

Le terme entrepreneuriat est souvent employé pour divers usages. Il est considéré comme un phénomène multidimensionnel comme le confirme FAYOLLE [*Aujourd'hui, la passion est un peu retombée et cette question est passée au second plan dans la mesure où l'on admet que l'entrepreneuriat est effectivement un phénomène multidimensionnel* (2003, p.12)]. Dans la même optique Janssen (2016, p.35) ajoute que les conceptions différentes de l'entrepreneuriat s'expliquent aussi par son « *interdisciplinarité* ». Pour lui [*les sciences de gestion et de l'économie ne sont pas les seules disciplines scientifiques qui s'intéressent à l'entrepreneuriat*].

Donc trouver une définition de l'entrepreneuriat n'est pas une tâche facile. Mafuku (2008, p.102) précisent que l'entrepreneuriat est un phénomène trop complexe pour être réduit à une simple définition. Cependant, d'autres chercheurs comme Verstraete trouvent un avantage à ces divergences de point de vue et admettent qu'il serait plus intéressant pour la prolifération des recherches en entrepreneuriat de reconnaître qu'il ne peut y avoir d'unanimité. À ce propos, Verstraete a relevé qu'il [*apparaît de plus en plus clair au sein de la communauté académique que l'entrepreneuriat ne peut être enfermé dans les limites d'une définition générique et univoque. Celle-ci ne saurait traduire la complexité du phénomène dont la compréhension et l'explication requièrent une modélisation* (2001, p.6)]. D'autres auteurs relèvent, la singularité et la spécificité de l'entrepreneuriat comme un domaine de recherche à part entière [*L'entrepreneuriat pourrait être considéré comme une discipline autonome* (Levy-Tadjine et Paturel, 2009, p.1)].

En général, Il n'existe pas une définition unique de l'entrepreneuriat étant donné que de multiples disciplines et méthodologies ont été mobilisées pour l'appréhender sous différents angles : C'est un phénomène complexe équivoque et hétérogène.

1.2. Les approches de l'entrepreneuriat

Cependant et afin de surmonter les difficultés et lever toute ambiguïté liée à sa définition, nous aborderons l'entrepreneuriat à partir de la synthèse de Danjou (2002) qui caractérise le phénomène entrepreneurial par trois approches à savoir : le contexte, l'acteur et l'activité ou l'action.

Le contexte : L'étude de l'entrepreneur montre que l'environnement et le milieu dans le quel l'individu grandit et évolue peut influencer l'émergence d'un projet entrepreneurial. Dans la même perspective Hernandez a souligné que l'entrepreneur n'est pas un individu Mythique, agissant seul et indépendamment de tout contexte. Pour lui, l'entrepreneur [c'est l'initiateur d'un processus complexe agissant dans un contexte économique, historique, socioculturel et technologique donné (2001, p.13)].

L'acteur : L'approche centrée sur l'entrepreneur s'intéresse à l'étude des caractéristiques individuelles de l'entrepreneur qui est considérée comme le « *sujet* » (Hernandez, 2001, p.14) initiateur du processus entrepreneurial. Dans ce cadre, Schmitt, relève trois approches centrées sur les individus : le behaviorisme, l'approche par les traits, et l'approche par la sociologie.

Selon le même auteur, ces trois approches ont essayé de montrer la singularité de l'entrepreneur par rapport à d'autres individus. Pour lui, le behaviorisme est la première approche à chercher à comprendre l'entrepreneur [*[...] définir une norme qui permettrait par la suite de voir, qui est entrepreneur et qui ne l'est pas ?* (2001, p.13)]. La deuxième approche basée sur l'entrepreneur est l'approche par les traits de personnalité dont l'intérêt des recherches s'inscrivent sous cette dernière se sont penchés principalement sur l'acteur de l'entrepreneuriat, et plus précisément sur les caractéristiques psychologiques de l'entrepreneur afin d'établir le profil psychologique typique de l'entrepreneur (Basso, 2006, p.5). Et troisièmement, l'approche sociologique de l'entrepreneuriat, considère *l'entrepreneur avant tout comme un être social comme tout le monde* (Schmitt, 2019, p.29). Il s'inscrit dans la société et participe à des normes sociales. Cependant, cette dernière approche n'a pas fait l'objet de consensus.

L'action entrepreneuriale : Les dernières recherches dans le champ de l'entrepreneuriat se sont orientées vers l'étude de l'action entrepreneuriale.

Gartner incite les chercheurs à mener des études plus profonde visant à s'intéresser à ce que font les entrepreneurs et non à ce qu'ils sont [La recherche sur l'entrepreneur devrait se focaliser sur ce que fait l'entrepreneur et non sur ce qu'il est. (Gartner, 1995, p.110)]. Dans ce contexte, Hernandez (2001) souligne que c'est l'action et la compétence de l'entrepreneur qui créent l'entreprise et la création d'entreprise, le résultat de son action. Le tableau ci-dessous résume les trois facettes de l'entrepreneuriat

Tableau1 : les trois facettes de l'entrepreneuriat

	Interrogations soulevées	Théories de base	Contribution	Limites
Contexte	-Quel est le rôle de l'entrepreneur dans le développement économique ? - Quelles sont les conditions nécessaires pour favoriser l'entrepreneuriat ?	-L'approche économique, culturelle, sociologique, anthropologique et l'écologie des populations	-Etablir une relation entre l'entrepreneur et la croissance économique. L'entrepreneuriat est induit par des facteurs socioculturels	L'entrepreneur est marginalisé en tant qu'acteur : il n'est qu'une fonction économique -Echec dans l'établissement d'un comportement de l'entrepreneur -L'entrepreneur est doté d'une marge de liberté très limitée
Acteur	-Qui est l'entrepreneur ? -En quoi il est différent des autres ? -Quel est son profil psychologique ?	-Approche psychologique et démographique	-Le comportement entrepreneurial est animé par des motivations et des traits de personnalité -Importance de l'individu	-Difficulté d'établir un profil type de l'entrepreneur
Activité et processus entrepreneurial	-Que fait l'entrepreneur ? -Qu'est-ce qui caractérise un projet d'entrepreneur ? -Quelles sont les tâches nécessaires pour établir avec succès une organisation?	-Théorie des organisations, théories managériales	L'entrepreneuriat est présenté comme un comportement qui se décline en actions	-On ne peut pas appréhender comment le comportement entrepreneurial se forge dans toute son originalité

Source : Conceptualisation de l'esprit entrepreneurial et identification des facteurs de son développement à l'université (Rajhi, 2011, pp.28-29).

Eu égard, aux premières recherches s'intéressant à l'entrepreneuriat, le phénomène entrepreneurial expliqué principalement par les traits de personnalité, le contexte et l'activité entrepreneuriale. L'avènement des approches processuelles dans le champ de l'entrepreneuriat a favorisé les études qui se posent la question du « pourquoi le fait-il » et du « comment le fait-il ? ».

Certes, les différentes approches abordées présentent des limites et s'opposent entre elles, par contre, leur intégration dans une « vision multidimensionnelle » (Rajhi, 2011, pp.28-29) permet une meilleure appréhension de l'entrepreneuriat.

Si les auteurs ne s'accordent pas sur l'existence d'une définition unique et précise, F. Janssen a confirmé l'existence d'un consensus relatif à l'importance de l'entrepreneuriat qui s'est imposé comme [*le moteur du développement économique et social à travers le monde entier* (Janssen, 2016, p.19)]. Les entrepreneurs sont perçus selon le même auteur comme les paliers de l'économie de marché, et leurs activités comme créatrices de valeur, d'emploi et d'avantages multiples pour les consommateurs.

2. Entrepreneuriat féminin au Maroc

2.1. Approche théorique de l'entrepreneuriat féminin

Au Maroc, l'entrepreneuriat est considéré comme l'un des principaux axes de développement. En effet, le développement socio-économique des pays passe nécessairement par l'intégration et l'implication de la femme comme acteur économique. Rajemison (1995) confirme que dans le monde entier il ne peut y avoir de développement sans la participation de la femme.

Les femmes généralement font partie de la population la plus pauvre, elles sont victimes d'inégalités et d'exclusion sociale. Ainsi la première approche les concernant « *Intégration des Femmes au Développement (IFD)* » a été développée par E. Boserup en 1983 (cité dans Zogning, Ngouem 2017, p.44) qui montre que la participation des femmes au développement était sous-estimée. Puis l'avènement de la seconde approche les femmes et le développement et la troisième approche l'approche genre et développement.

Notons ici que, depuis longtemps la littérature était concentrée essentiellement sur l'entrepreneuriat masculin. Cependant, la recherche en entrepreneuriat féminin connaît actuellement un intérêt particulier et un élargissement significatif de par le monde.

L'entrepreneuriat féminin est de plus en plus reconnu comme un facteur important pour la croissance et le développement économique partout dans le monde. Dans ce cadre, BACHELET a confirmé que *[Une plus grande égalité des sexes est corrélée à un PIB par habitant plus élevé. La participation des femmes au marché du travail et à des activités rémunératrices stimule la croissance économique et a un impact positif sur la société dans son ensemble (Bachelet, 2012)]*¹. Ainsi, dans le monde, des politiques volontaristes et des programmes ont été mis en place visant la promotion des pratiques entrepreneuriales et surtout l'entrepreneuriat féminin.

En Afrique, l'Union Africaine (Sommet Biarritz, 2019) considère l'entrepreneuriat féminin comme un facteur essentiel pour atteindre les objectifs de son Agenda 2063. Dans ce contexte, les chefs d'Etats du G7, réunis à Biarritz, ont accordé, le 26 août 2019, un prêt global de 251 millions de dollars à la BAD, pour l'initiative de «l'Action positive pour le financement en faveur des femmes en Afrique (AFAWA)», en vue de promouvoir l'entrepreneuriat féminin en Afrique.

Parallèlement, le continent africain est devenu, actuellement, le 1er continent de l'entrepreneuriat féminin, avec un taux de 27%² des femmes créant en Afrique une entreprise, soit le taux le plus élevé à l'échelle mondiale.

Au niveau du Maroc et contrairement à ce qu'on peut constater dans les pays de l'Afrique subsaharienne, les femmes entrepreneurs sont peu nombreuses. En 2016 seulement 0,8% des femmes actives occupées au niveau national sont des entrepreneurs et leur nombre ne représente que 10 % du nombre total des entrepreneurs (BIT, 2016, p.2). Ainsi et malgré d'importantes évolutions, particulièrement légales, en matière d'égalité

¹ Extrait du Discours de Michelle Bachelet, Secrétaire générale adjointe des Nations Unies et Directrice exécutive d'ONU Femmes, prononcé lors de la manifestation « La puissance : Les femmes, moteurs de la croissance et de l'intégration sociale » à Lima, au Pérou, le 16 octobre 2012, lors d'une manifestation organisée au cours de la Semaine de l'intégration sociale. Disponible sur www.unwomen.org.

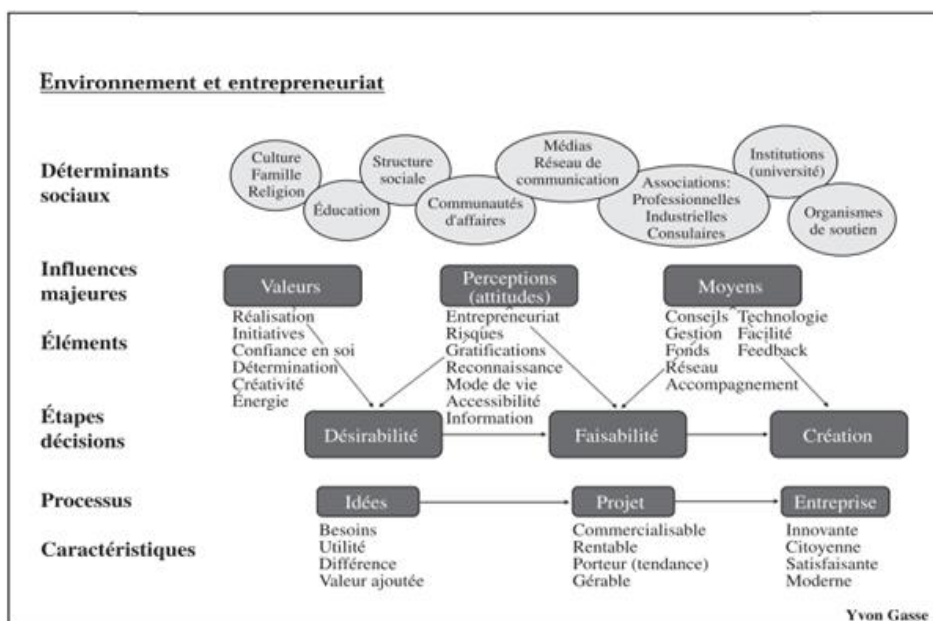
² WOMEN IN AFRICA, GLOBAL LEADERS COMMITTED TOGETHER, femmes Afrique business. Disponible sur wia-initiative.com

hommes-femmes, la réalité du terrain témoigne selon les auteurs (Christina Constantinidis, El Abboubi, Salman et Annie Cornet, 2017) de résistances sociales et culturelles à la participation effective des femmes à l'activité économique et entrepreneuriale.

Etant donné que, les facteurs environnementaux figurant dans les recherches sur les femmes entrepreneurs de manière très étroite. Lacasse (cité dans Arasti, 2016. p.16) considère l'environnement entrepreneurial à partir de trois groupes de facteurs qui sont les facteurs sociaux (le contexte familial, le milieu scolaire, le cadre de travail l'environnement local), les facteurs situationnels (les événements négatifs et positifs) et l'accessibilité aux ressources (matières premières, main d'œuvre qualifiée, technologie, marchés, capital risque, soutiens de l'Etat, rôle des réseaux).

Le développement de l'activité entrepreneuriale, dépend, selon Gasse (2003, p.56), de l'interaction dynamique entre les caractéristiques individuelles et de facteurs socio-environnementaux.

Schéma 1 : Modèle des influences principales sur l'entrepreneuriat



Source : Gasse, Y., *L'influence du milieu dans la création d'entreprise*, p.50.

Généralement, pour mieux cerner l'activité entrepreneuriale des femmes, les travaux menés (Hirish et Bruch, 1984, Lacasse, 1994, Bird et Brush 2002) se sont penchés principalement sur trois axes : le contexte institutionnel, le profil socio démographique et les difficultés rencontrées par les femmes, chefs d'entreprises.

Théoriquement, le développement de l'entrepreneuriat a provoqué des études proposant des « idéal- types d'entrepreneur ». Sous un angle différent, pour Boussetta (2011, p.13) le paysage entrepreneurial n'est pas, vu que plusieurs types d'entrepreneurs ont été distingués sur la base de quelques caractéristiques considérées comme fondamentales. Ainsi il distingue entre trois catégories de femme entrepreneurs :

- Les femmes entrepreneurs: Des femmes issues des milieux aisés et disposant de certaines capacités matérielles et de compétences professionnelles ou d'une formation appropriée.
- Les femmes exerçant: Des femmes pratiquant une activité génératrice de revenus afin de s'auto-employer et promouvoir leur insertion socio – économique.
- Les femmes exerçant une activité économique de survie et qui disposent d'un savoir faire et d'une formation très limitée. Elles sont dans leur majorité victimes d'une situation sociale précaire (divorce, veuvage, exclusion...).

Dans le cadre de notre étude et pour répondre à notre question, nous allons nous focaliser sur une analyse du contexte institutionnel, à savoir le profil sociodémographique et les contraintes rencontrées par les femmes entrepreneurs. Dans cette étude, nous les considérons comme un groupe homogène vu que la majorité d'entre elles, gère des TPE ou des micro-entreprises.

L'entrepreneuriat et l'entrepreneur constituent au Maroc, une nouvelle préoccupation partagée par les pouvoirs publics. Les avantages qu'il génère comme facteur clef de croissance, de développement du tissu productif et créateur d'emploi justifient l'intérêt croissant qu'il suscite. Dans ce cadre un processus de transformation structurelle a été initié les pouvoirs publics en matière de consolidation des bases d'une économie moderne et compétitive, pour simplifier la création d'entreprises, favoriser leur croissance et promouvoir l'entrepreneuriat.

D'ailleurs au Maroc, il existe peu de données et statistiques liées à l'entrepreneuriat. Ceci s'explique selon Loué et Majdouline (2015) par le fait que les statistiques officielles publiées par les centres régionaux d'investissements se limitent à des données quantitatives sur les investissements et les créations d'entreprises.

D'un autre angle, les travaux s'intéressant au profil des entrepreneurs marocains sont limités. Dans les années 1990, les travaux de Tangeaoui liés à l'entrepreneuriat sont concentrés sur les circonstances de l'émergence des entrepreneurs privés. Plus tard, une recherche menée par Benhaddou en 1997 s'est focalisée sur l'analyse de la reproduction d'une catégorie des élites marocaines, à ce propos, l'auteur souligne que *[à part une minorité d'hommes très dynamiques, les entrepreneurs marocains ne possèdent pas encore les qualités inhérentes à l'esprit du capitalisme parce que derrière eux, il y a une éducation et des habitudes de pensée difficilement conciliables avec l'esprit du capitalisme au sens wébérien du terme (p. 59)]*. Il existe d'autres recherches plus récentes comme l'ouvrage d'Affaya et Guerraoui, publié en 2009, sous le titre *[L'élite économique marocaine: Etude sur la nouvelle génération d'entrepreneurs (p.125)]*. Ainsi, le profil sociodémographique de l'entrepreneur selon l'enquête menée par Affaya et Guerraoui (pp. 125-137) fait ressortir les caractéristiques suivantes :

- Une génération d'entrepreneurs plus jeunes ;
- Un niveau d'instruction supérieur en adéquation avec l'activité exercée ;
- La permanence du poids du legs familial ;
- Une place importante du respect de la réglementation et des institutions avec un comportement citoyen mais un engagement politique limité.

2.2. Environnement institutionnel de l'entrepreneuriat féminin au Maroc

A fin développer l'entrepreneuriat au Maroc, d'importantes réformes et de nombreux efforts ont été déployé dernièrement. En effet, les pouvoirs publics ont mis en place plusieurs mesures axées principalement sur l'auto-emploi et touchant à différents domaines.

Actuellement, la région est considérée, comme l'organisation territoriale appropriée pour répondre aux défis auxquels notre pays doit faire

face et à la nécessité de promotion des principes de la durabilité. Ainsi, l'engagement du Maroc dans une voie de régionalisation avancée, constitue pour le pays un choix destiné à faire de la région un acteur principal du développement économique équilibré et inclusif. Dans ce contexte, étant donné que l'entrepreneuriat est reconnu comme un stimulateur du développement des régions. L'entrepreneuriat régional répond à deux enjeux : D'un côté, la création de nouvelles entreprises peut constituer un élément essentiel à l'augmentation de la productivité et de revenus, et à la création d'opportunités d'emploi ; d'un autre côté, renforcer le potentiel économique endogène de la région et compléter la stratégie visant à attirer des entreprises de l'extérieur.

Au niveau juridique, Il s'agit principalement de l'adoption du « statut auto-entrepreneur »³ en septembre 2014 par la promulgation de la loi n° 114-13 du 19 février 2015 pour encourager l'auto emploi et la création des entreprises. En outre, l'adoption de « la loi 24-10 modifiant et complétant la loi 05-96 »⁴ pour simplifier les procédures de création de la SARL. D'autres réformes visant la régulation de l'activité économique ont été entreprises : la réforme du droit de la propriété industrielle, littéraire et artistique en 1997, la création des tribunaux commerciaux, la réforme du Code du travail en 2004.

Sur le plan institutionnel, de nombreuses structures d'appui et d'accompagnement à l'activité entrepreneuriale ont été créées :

-La création des Centres Régionaux d'Investissement (CRI) en 2002. Ces deniers ont pour objectifs de dynamiser l'investissement au niveau régional et de contribuer à promouvoir le potentiel des territoires régionaux.

- L'Agence Nationale pour la Promotion de la Petite et Moyenne Entreprise (ANPME) est un établissement public a été créée en 2002. Sa mission principale consiste à accompagner les PME dans leur processus de développement et d'amélioration de leur Compétitivité. Les deux programmes : Imtiaz et Moussanada sont les programmes majeurs d'appui aux PME déployés par (ANPME).

³ BULLETIN OFFICIEL,(2015), Loi n° 114-13 relative au statut de l'auto-entrepreneur, 1\l' 6344 - 28 joumada 11436 (19-3-2015), [en ligne], disponible sur <http://adala.justice.gov.ma>.

⁴ BULLETIN OFFICIEL, (2006), Loi N° 5400 – 1er safar 1427(2-3-2006, [en ligne], disponible sur http://62.251.167.25/sites/default/files/Loi_21.05_Fr.pdf

- Le programme « MOUKAWALATI »⁵ est un programme instauré par les autorités publiques en 2002. Il a pour objectif, la contribution à la réduction du taux de chômage par l'appui à la création de petites et moyennes entreprises, de la richesse et de l'emploi. Il vise aussi, à assurer la pérennité progressive du tissu régional par un dispositif de suivi des entreprises créées.

- INJAZ Al-Maghrib⁶ est une association reconnue d'utilité publique, créée en 2007 sous l'impulsion du Groupe AL MADA et qui vise la mobilisation du secteur privé auprès de la jeunesse pour contribuer à l'émergence d'une nouvelle génération d'entrepreneurs.

Dans le même cadre, plusieurs réseaux de chefs d'entreprises qui accompagnent les nouveaux entrepreneurs ont été créés :

- Réseau Entreprendre Maroc est une association marocaine de chefs d'entreprises expérimentés qui mettent leurs compétences au service des entrepreneurs. Cette association a vu le jour en 2006. Le Réseau Entreprendre Maroc est actuellement présent au niveau de 8 villes du Royaume : Casablanca, Marrakech, Rabat, Agadir, El Jadida, Khouribga Ben Guérir et Tanger.

- Maroc Entrepreneurs⁷ est une association à but non lucratif créée en 1999, qui a pour objectif de contribuer au développement économique du Maroc. Elle est basée à Paris et à Londres, Maroc Entrepreneurs regroupe aujourd'hui le plus grand réseau de cadres supérieurs et d'étudiants marocains en Europe, avec plus de 10.000 membres.

- L'AFEM⁸ est une association à but non lucratif, créée le 28 septembre 2000 à l'initiative des femmes chefs d'entreprise. Elle est dotée 7 représentations régionales et près de 550 entreprises membres dirigées par les femmes ambitieuses à participer activement au développement économique et social du pays et de soutenir l'entrepreneuriat féminin.

- L'ESPOD⁹ le réseau des Femmes pour le Mentoring/Networking a été créé en juin 2010 par un nombre de femmes chefs d'entreprises ayant pour

⁵ www.moukawalati.ma

⁶ <http://injaz-morocco.org>

⁷ <http://www.marocentrepreneurs.com>

⁸ www.afem.ma

⁹ [/www.moroccanmentoring.ma](http://www.moroccanmentoring.ma)

ambition de promouvoir l'autonomisation socio-économique de la femme marocaine. Le Réseau est ainsi un groupement d'associations professionnelles dont le but est de partager, d'échanger des expériences professionnelles, d'encadrer pour soutenir l'entreprenariat et le leadership et d'ouvrir son propre réseau aux femmes créatrices, aux jeunes porteurs de projets, ou aux femmes actives.

Au niveau des infrastructures, depuis quelques années, le Maroc a initié de grands projets visant la construction et la mise à niveau de ses infrastructures aux standards internationaux. Ainsi, le Royaume, est classé premier au niveau du continent africain en termes de qualité de l'infrastructure ferroviaire ainsi que la première liaison ferroviaire à grande vitesse. Le Maroc a également investi dans son infrastructure. Selon un rapport du Forum économique mondial (WEF, 2015), il dispose des meilleures infrastructures en Afrique du Nord. Au niveau africain, le Maroc se classe 3ème. En outre, le Maroc a montré une dynamique significative au niveau des infrastructures de base :

- Le port Tanger-Méditerranée : est un hub logistique mondial, situé sur le Détroit de Gibraltar et connecté à 186 ports mondiaux. Dans son dernier rapport sur le transport maritime, la CNUCED a reconnu l'évolution fulgurante du complexe portuaire Tanger Med. Ce dernier, entré en service en 2007, a enregistré la plus forte variation dans son index, lors des dix premières années de service atteignant les 3,5 millions de conteneurs standard et permettant au Maroc de renforcer sa connectivité maritime. Actuellement, le Maroc, a amélioré sa connectivité maritime, il occupe la quinzième place (CNUCED, (2018)) dans le classement mondial (de la 77^{ème} place à la 16^{ème} entre 2004 et 2015)¹⁰ selon l'indice de connectivité des transports maritimes réguliers (LSCI).

- Le réseau autoroutier : Le réseau routier assure 90% des déplacements des personnes et 75% du transport de marchandises.

- les aéroports : Le Maroc dispose de 17 aéroports, (première plateforme aéroportuaire de la région). Ils sont desservis par une multitude de compagnies internationales et sont reliés aux principales capitales économiques et plateformes d'affaires mondiales.

¹⁰ Ministre de l'économie et des finances, Direction des Etudes et des Prévisions Financières, Le transport maritime des marchandises au Maroc: Évolution et perspectives, Mars 2016, p.40.

An niveau fiscal, plusieurs réformes ont été introduites par les autorités publiques orientées vers la simplification, la rationalisation du système fiscal, ainsi le Maroc occupe au 68^{ème} rang sur 190 économies selon le classement du Doing Business 2017 la facilité à faire des affaires en tenant compte d'un certain nombre de critères comme « l'amélioration des procédures en ligne » « l'efficacité administrative » et « le partage de l'information sur le crédit ». En plus, La réforme de la Charte de l'Investissement en 2016, a permis d'adopter des mesures importantes pour encourager l'investissement :

- L'impôt sur les sociétés à 0% pendant 5 ans pour les nouvelles entreprises industrielles;
- La mise en place d'une zone franche par région ;
- La mise en place d'appuis diversifiés au profit des régions les moins favorisées pour stimuler l'investissement industriel et favoriser un développement territorial équilibré.

Dans l'objectif d'améliorer la qualité de l'éducation et de promouvoir l'entrepreneuriat, le collectif des associations pour l'éducation et l'entrepreneuriat(CAPEE)¹¹ fut créé en 2014. Il réunit 12 associations, ONG, fondations et réseaux œuvrant pour l'éducation, l'entrepreneuriat, l'insertion professionnelle et l'emploi. C'est une structure permanente d'information, de bonnes pratiques, de partage d'expériences, de mutualisation des solutions et de concertation sur des questions d'intérêt commun visant l'amélioration de la qualité de l'éducation et la promotion de l'entrepreneuriat au Maroc.

3. Les femmes marocaines et la dynamique entrepreneuriale au Maroc: Focus sur la Region de l'Oriental

3.1 Activité entrepreneuriale au Maroc: Particularité et dynamique régionale

L'ensemble des initiatives et des efforts déployés par les différents acteurs ont engendré une dynamique entrepreneuriale, par conséquent, le Maroc est passé de la 70^{ème} position sur 137 Pays en 2017 à la 65^{ème} en 2018. Cette dynamique s'est traduite selon le Global Entrepreneurship Index (GEI, 2018) par l'évolution de l'indice de l'activité entrepreneuriale (TAE) qui est passé de 4,4% en 2015 à 8,8 % de la population en 2018. Or, le Maroc a perdu de 2.1 points, le TAE, s'élève à 6.7% (GEM, 2019, p.92) en 2019. Ce taux est généralement inférieur à la moyenne des pays participants.

¹¹ www.capeemaroc.org

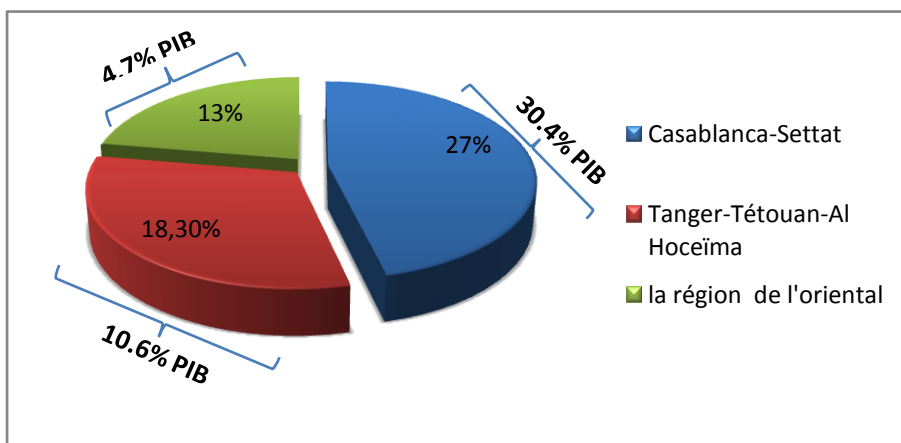
Quant au critère de la perception de l'entrepreneuriat par la société, 44% des marocains en 2018 souhaitent créer leur propre entreprise dans les trois prochaines années (37.2% en 2016). Cependant, cette attention entrepreneuriale relativement significative est associée à la peur de l'échec, ainsi, selon l'étude menée par le GEM, en 2018, 64,2% des Marocains porteurs de projets ont peur d'échouer. Le Maroc est classé premier sur cet aspect, sur 49 pays. Cette peur de l'échec peut être expliquée par des chiffres alarmants sur la mortalité des entreprises. Selon une récente étude (Etude du parcours Post-Création des entreprises créées, 2018) menée par le Centre Régional d'Investissement Casablanca-Settat et la Banque mondiale, une entreprise sur 2 atteint 3 ans d'activité et 1 entreprise sur 3 dépasse les 5 ans d'activité.

À propos de l'impact de l'activité entrepreneuriale, le rapport du GEM révèle que l'entrepreneuriat se caractérise par un faible niveau de création d'emploi ainsi que l'innovation et la créativité. Ainsi, le potentiel de création d'emploi s'est établi au moyen 10.8(GEM) classant, le Maroc, au rang du 38^{ème} sur 54 économies. Pour le volet de l'innovation, plus de 96% d'entrepreneurs marocains utilisent une technologie datant de plus de 5 ans. Généralement, les nouveaux entrepreneurs sont peu nombreux à s'engager dans une stratégie d'innovation 14.88% (GEM, 2018, p.62).

En ce qui concerne la comparaison entre les régions en termes de la dynamique entrepreneuriale. La région Casablanca-Settat enregistre la plus forte dynamique entrepreneuriale, elle s'élève à 27 % (GEM, 2018, p.62) avec une contribution de près du tiers 30,4% (HCP, 2017) au PIB national en 2017. La région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, a enregistré une augmentation importante 18.3% en 2017 contre 6.3% en 2016, ainsi elle est classée deuxième au niveau national (participation de 10.1% au PIB en 2017). Quant à la région orientale¹², elle se classe troisième avec une contribution de 13% « faible participation au PIB s'élève à 4,9% en 2017 » (HCP, les indicateurs sociaux, 2018).

Figure1 : La dynamique entrepreneuriale régionale et participation au PIB

¹² Selon le HCP, la région de l'Orientale est classée la deuxième en 2016 avec une participation à la dynamique entrepreneuriale de 15% et une participation au PIB s'élève à 4.8%



Source : Auteurs à partir du rapport HCP, les indicateurs sociaux, 2018

3.2. Analyse de la situation des femmes entrepreneures de la Région de l'Oriental

La participation des femmes dans l'activité économique d'un pays est mesurée par le taux de leur activité et leur implication dans la création et la gestion des entreprises.

Cependant, selon un rapport de la banque mondiale, plus de 2.7 milliards (La Banque mondiale, 2018, p.1) de femmes à travers le monde, en vertu de la loi ne disposent pas des mêmes choix en matière d'emploi que les hommes.

L'effectif des femmes marocaines en 2018 est estimé à 17,67 millions (HCP, 2019), représentant un peu plus de la moitié de la population du pays 50,1%. Pourtant, leur taux d'activité, demeure faible en comparaison avec d'autres pays notamment les pays Maghreb.

Tableau 2: Taux d'activité selon le sexe

	2016	2017	2018	2019
Taux d'activité total	47,4%	46.4%	46,7%	46,0%
Taux d'activité des hommes	71,5%	70,8	71,6%	71,0%
Taux d'activité des femmes	24,8%	23,6%	22,4%	21,8 %

Source : Auteurs sur la base des rapports de l' HCP (Taux d'activité selon le sexe, Les indicateurs sociaux du Maroc, 2016, 2017, 2018 2019)

<http://revues.imist.ma/?journal=REGS>

ISSN: 2458-6250

Selon les statistiques de l'HCP (Les indicateurs sociaux du Maroc, 2019, p.9), le taux d'activité de la population a atteint 46% au niveau national en 2019. 65% parmi les hommes et 21.8% chez les femmes contre (26,6% en 2008).

Pour, le taux d'emploi, les chiffres présentés par le HCP, révèlent que le taux d'emploi représente 40,7% (HCP, Les indicateurs sociaux du Maroc, 2018) au niveau national. La proportion des femmes qui travaillent effectivement ne dépasse pas 17,7% (HP, 2019) au niveau national, contre 65% pour les hommes. Ils représentent, en terme relatif, plus des deux tiers de celui des femmes. Ainsi, selon, un rapport du ministère de l'emploi, le taux d'emploi des femmes marocaines est l'un des plus bas dans la région MENA et le monde (BIT, 2014, p.9). En outre, le HCP, a dévoilé des chiffres confirmant le caractère précaire de l'activité féminine. Par conséquent, près de 40,5%¹³ des femmes actives occupées (contre 9% d'hommes) en 2017, sont des aides-familiales qui ne touchent aucune rémunération. Pareillement, à peine 8,9% des employeurs et 14,1% des indépendants sont des femmes.

L'analyse spatiale de l'emploi féminin en 2017 (HCP, 2018), révèle que la région de l'oriental, les régions du Sud et du Nord Tanger-Tétouan-Al Hoceima enregistrent le taux d'activité féminin le plus faible (respectivement 16.5%, 17.8% et 18.2%), tandis que la région de Casablanca-Settat affiche le taux le plus élevé avec 28.4% suivie par la Rabat-Salé-Kénitra avec un taux de 25.1% et la région Béni Mellal-Khénifra 24.2%.

Aussi, si à l'échelle nationale, le taux d'emploi féminin est trois fois inférieur à celui des hommes, dans certaines régions, il est six fois inférieur, tel que les Régions du Sud avec un taux de 10.9%, la Région de l'Oriental qui enregistre un taux de 12.2% et Tanger-Tétouan-Al Hoceima qui affiche un taux 15.8%.

En outre, les taux de chômage les plus élevés, au niveau national, sont plus élevés chez les femmes avec 13.5% (HCP, 2019)¹⁴ contre 7.5 %

¹³ Note d'information du Haut-commissariat au Plan à l'occasion de la journée internationale de la femme du 8 mars 2019, [en ligne], disponible sur https://www.hcp.ma/Note-d-information-du-Haut-Commissariat-au-Plan-a-l-occasion-de-la-journee-internationale-de-la-femme-du-8-mars-2019_a2297.html

¹⁴ HCP, La femme marocaine en chiffres, (2019), Evolution des caractéristiques démographiques et socioprofessionnelles, p.100, [en ligne], disponible sur https://www.hcp.ma/downloads/Femme-marocaine-en-chiffres_t18705.html

chez les hommes. De surcroît, les régions du Sud avec 39% de l'Oriental 26.6%, du Souss-Massa 11,3% et de Tanger-Tétouan-Al Hoceima 13.3%, enregistrent les taux de chômage les plus importants au niveau national. Alors que, les régions de Marrakech-Safi et de Béni Mellal-Khénifra ont affiché les taux les plus bas avec respectivement 9.2 et 7.7%.

Par ailleurs, si l'alphabétisation a indéniablement contribué à l'essor des pays, l'analphabétisme constitue [un handicap majeur au développement socio-économiques (Barbier, 2006, p.24)] de ces derniers. Selon l'Unesco (p.xxi), en 2018, il y'avait 750 millions d'analphabètes sur la planète dont les deux tiers sont des adultes de sexe femmes. Au Maroc et d'après le HCP, le taux d'analphabétisme chez les femmes s'élève à 41,9%¹⁵ contre 22,1% pour la population masculine.

Les disparités sont également géographiques, ainsi, avec un taux d'analphabétisme de 20,3% (HCP, les indicateurs sociaux, 2018) la région de Laâyoune-Sakia El Hamra et la région de Dakhla-Oued Eddahab avec 23,9% d'analphabètes sont les régions les plus alphabétisées. Pour les régions de Béni Mellal-Khenifra (38,7%) et de Marrakech-Safi (38%) enregistrent les taux d'analphabétisme les plus élevés, suivies de la région de Fès-Meknès avec 35,2% et les deux régions Draa-Tafilalt et Souss-Massa avec 34% et 32,1% dans la région de l'Oriental. En 2014, les femmes de l'oriental ont été les plus touchées par l'analphabétisme 44,4% (HCP, Direction Régionale de L'oriental, 2016)¹⁶ contre 24,1% chez les hommes.

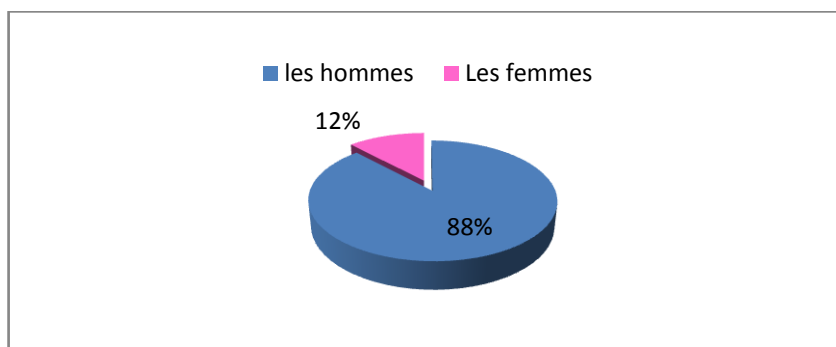
D'un autre coté, à propos de la présence des femmes dans les activités entrepreneuriales, les données dans le monde démontrent que l'entrepreneuriat féminin est inférieur à celui de l'entrepreneuriat masculin.

Le Maroc ne constitue pas une exception, dans le monde des affaires, la proportion des femmes chefs d'entreprise oscille entre 10% et 12% (BIT, 2016, p.2) du nombre total des entrepreneurs marocains.

Figure 2 : La proportion des entrepreneurs selon le sexe au Maroc

¹⁵ HCP, (2017), note d'information du haut-commissariat au plan à l'occasion de la journée internationale de l'alphabétisation du 8 septembre 2017, [en ligne], disponible sur https://www.hcp.ma/Note-d-information-du-Haut-Commissariat-au-Plan-a-l-occasion-de-la-journee-internationale-de-l-alphabetisation-du-8_a2009.html

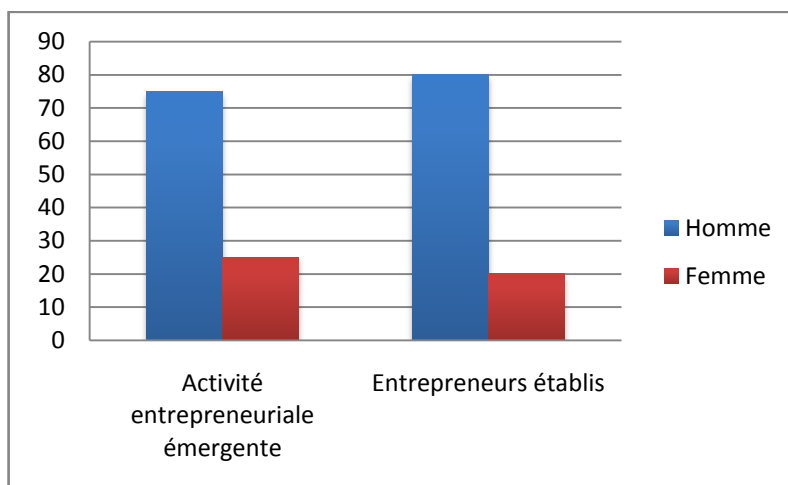
¹⁶ HCP, (2016), Direction Régionale de L'oriental, principaux indicateurs Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2014.



Source : Auteurs à partir du rapport du BIT 2016

L'examen des données fournies par l'EGM, sur ce sujet, montre que le taux d'activité entrepreneuriale émergente chez les femmes est trois fois inférieur (GEM, 2018) à celui des hommes. De surcroît, Selon la même source, les entrepreneurs établis hommes sont quatre fois supérieurs aux femmes.

Figure 3 : Comparaison entre l'activité entrepreneuriale émergente et les entrepreneurs établis selon le sexe



Source : Auteurs à partir du rapport GEM (2018)

Ainsi, le Maroc est placé au 43^{ème} (GEM, 2019. p.92) rang parmi 48 économies conformément au Ratio TEA féminin / masculin (tableau 3).

Tableau 3 : Ratio TEA féminin / masculin et Ration Opportunités féminin / masculin au Maroc, GEM 2018

Gender Equality		
	Value	Rank/48
Female/Male TEA Ratio	0.46	43
Female/Male Opportunity Ratio	1.09	4

Source : Global Entrepreneurship Monitor, Global Report, 2018/2019, p.92.

D'après, le tableau, ci-dessus, le taux global d'activité entrepreneuriale (TEA) des hommes au Maroc s'élevait en 2018 à 9.2% (GEM, 2009, p.120), contre 4.3% pour les femmes (tableau 4).

Tableau 4 : Répartition par sexe de TEA par Opportunité TEA & Nécessité TEA, GEM 2018

INCOME LEVEL	REGION	ECONOMY	MALE TEA (% of adult male population)		FEMALE TEA (% of adult male population)	
			Score	Rank/48	Score	Rank/48
low income	Middle East and Africa	Morocco	9.2	36	4.3	40

Source: Global Entrepreneurship Monitor, Global Report, 2018/2019, p.120.

A propos du ratio de parité Homme/Femme qui permet d'apprécier la participation à l'entrepreneuriat. Au Maroc le Ratio F/H TEA est de 0.5 (tableau 5). Cela veut dire que la proportion des femmes en cours de création d'une entreprise ou qui sont dans un stade de moins de 42 mois d'activité est globalement inférieure à celle des hommes. Seulement 7 pays sur 48 concernés par le rapport GEM (2019) ont enregistré un ratio supérieur ou égal à 1 (World Economic Forum, 2020, p.253). Il s'agit de l'Ecuador et de Veitnam comme leaders avec un ratio de 1,1 et de l'Angola, l'Indonesias, le Kazakhstan, le Panama et la Thaïlande avec un ratio de 1,0. De façon générale, le Maroc reste légèrement en-dessous du ratio moyen en Afrique (0.6) et du Ratio moyen global (0.7) (tableau 5).

Tableau 5 : Activité entrepreneuriale totale et motivations, taux et rapports hommes-femmes pour la population adulte dans 59 économies, regroupés par région et niveau de revenu

	Men TEA	Women TEA	Ratio W/M TEA	Men necessity TEA (% of TEA men)	Women necessity TEA (% of TEA women)	Ratio W/M necessity TEA	Men opportunity TEA (% of TEA men)	Women opportunity TEA (% of TEA women)	Ratio W/M opportunity TEA
Morocco	9.0%	4.3%	0.5	32.9%	27.6%	0.8	62.6%	68.4%	1.1
Global average	13.9%	10.2%	0.7	21.8%	27.2%	1.2	74.0%	68.4%	0.9
Region average									
East and South Asia and Pacific	14.9%	12.6%	0.8	22.2%	23.4%	1.1	74.2%	73.9%	1.0
Europe and Central Asia	9.5%	6.0%	0.6	17.2%	19.8%	1.2	76.1%	72.9%	1.0
Latin America and the Caribbean	22.4%	17.3%	0.8	23.0%	32.3%	1.4	75.2%	65.5%	0.9
Middle East and North Africa	14.3%	9.0%	0.6	29.4%	32.0%	1.1	67.0%	63.1%	0.9
North America	18.8%	15.0%	0.8	12.1%	9.1%	0.8	79.8%	79.2%	1.0
Sub-Saharan Africa	23.2%	21.8%	0.9	25.7%	42.1%	1.6	71.4%	55.6%	0.8
Income Level									
High income	11.8%	8.1%	0.7	17.6%	21.4%	1.2	77.2%	72.4%	0.9
Upper-middle income	17.1%	12.9%	0.8	25.1%	30.0%	1.2	72.5%	67.7%	0.9
Low and lower-middle income	18.3%	15.1%	0.8	29.3%	37.0%	1.3	66.3%	59.5%	0.9

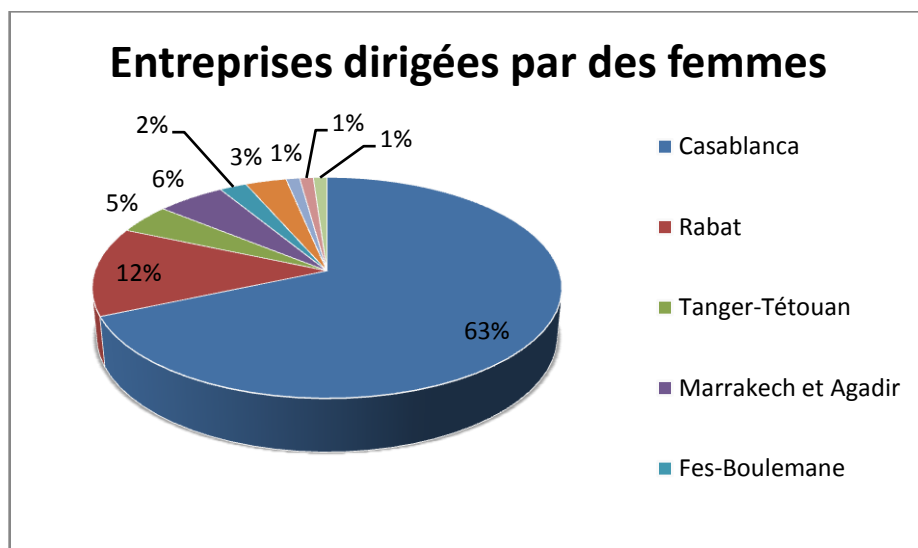
Source: GEM, 2018/2019 Women's Entrepreneurship Report, pp74-75.

Pareillement, le rapport du Global Gender Gap Report (2020, p.253) portant sur l'indice de l'écart entre les sexes, place le Maroc au 143 rang parmi les 153 pays concernés par ce rapport, cela dû à la faible participation aux opportunités économiques offertes aux femmes. Selon le même rapport, l'écart demeure encore important dans plusieurs domaines, pour la participation des femmes au marché du travail le Royaume occupe le 144^e rang. Pour l'égalité des salaires pour des emplois similaires, il est placé au 71^e rang. En ce qui concerne l'écart de revenus hommes-femmes, le Maroc occupe le 142^e rang avec des inégalités qui se réduisent. Enfin pour les hautes fonctions professionnelles et techniques notre pays occupe respectivement le 138 et 122 rang.

Si on constate de fortes disparités à l'échelle mondiale entre différents pays concernant l'activité entrepreneuriale féminine, au Maroc, il existe des

disparités importantes entre les différentes régions du Royaume. Ainsi, les résultats d'une enquête réalisée par l'association des femmes chefs d'entreprises du Maroc (AFEM) révèlent que la grande majorité des entreprises dirigées par les femmes se situe dans les régions de Casablanca et Rabat avec une part de 73% (AFEM et BIT, 2015, p.14), soit la même concentration que lors de la précédente enquête effectuée en 2004. En second lieu, les régions de Tanger-Tétouan, de Marrakech et d'Agadir représentent chacune de 4% à 5% des entreprises dirigées par les femmes, suivies de Fès-Boulemane et de Meknès-Tafilalet (2 à 3%). En troisième lieu, les autres régions, l'Oriental, Taza Al Hoceima Taounate et les régions de Sud avec un taux de 1%.

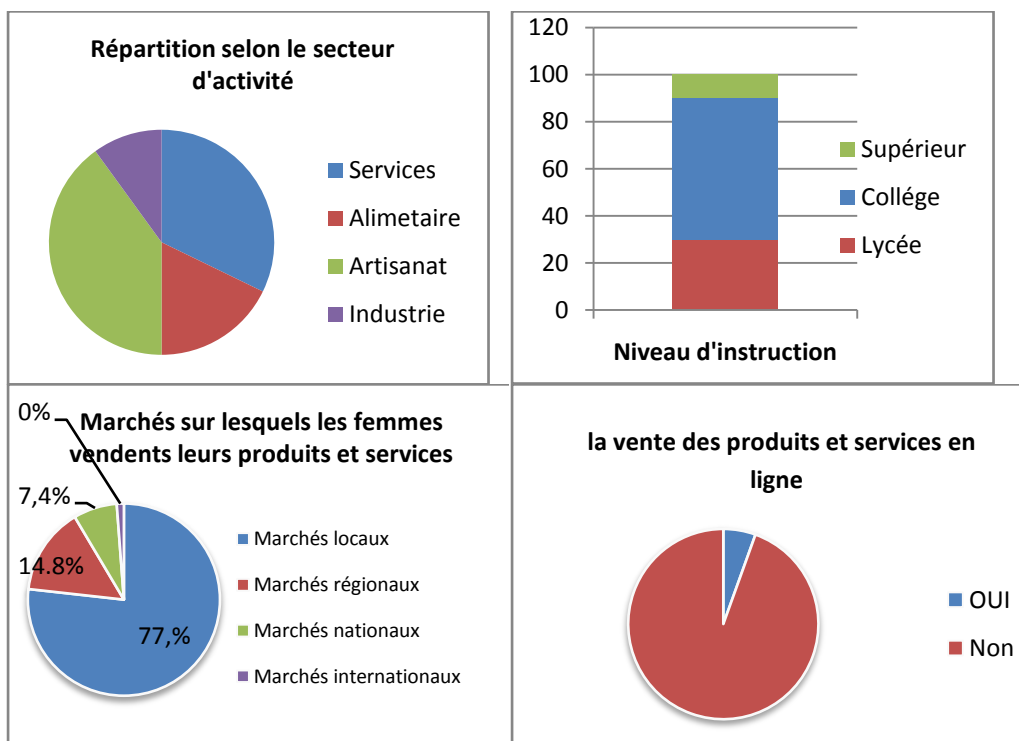
Figure 4 : La proportion des entreprises dirigées par des femmes selon les Régions



Source : Auteurs à partir du rapport de l'AFEM (2015)

Les femmes chefs d'entreprise de l'Oriental opèrent principalement dans les secteurs de l'artisanat 40% (BIT, 2016, p.96) du commerce et des services 32.2%. Leurs entreprises sont en majorité des micro-entreprises et peu de petites et moyennes entreprises. Cependant, 59% des entreprises dirigées par les femmes ne dépassent pas 10 employés.

Figures 5 : Profil des femmes entrepreneurs dans la région de l'Oriental



Source : Auteurs à partir du rapport du BIT 2016

En ce qui concerne le profil des femmes entrepreneurs marocaines. Elles ont le plus souvent moins de 40ans, leur niveau d'instruction varie entre l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur dans le milieu urbain, tandis qu'en milieu rural, leur niveau d'éducation est inférieur ou elles sont non scolarisées. Dans l'oriental l'âge moyen est de 45 ans et près de 90% d'entre elles ont un niveau secondaire (60% collège et 30% lycée) et seulement 10 % ont atteint un niveau supérieur des études. En comparaison avec les femmes cheffes d'entreprises de l'axe Casablanca-Kénitra, leur âge moyen est de 50 ans et 5 % d'entre elles ont le niveau du baccalauréat et 95 % ont un niveau d'études supérieur.

Les femmes entrepreneurs au Maroc, selon le GEM, disposent généralement d'un capital social largement inférieur à celui de leurs homologues masculins. De plus, selon le GEM, les femmes perçoivent généralement moins d'opportunités à saisir (38% chez les hommes contre 30.5% chez les femmes) (GEM, 2019, p.96) .De plus, elles semblent plus découragées par la peur de l'échec (46.0% chez les femmes contre 38.6%

chez les hommes). Aussi, selon le OIT, le taux de bancarisation est faible, seulement 26,7% (BIT, 2016, p.3) détiennent un compte bancaire et moins de 4% d'entre elles ont recours à un crédit bancaire. De même, la participation des femmes entrepreneurs à l'exportation demeure faible, ainsi dans l'axe Casablanca-Kénitra 3.5% (BIT, 2016, p.102) seulement ont exporté des marchandises ou des services vers les marchés internationaux et 2.8% dans la région de Souss-Massa-Drâa alors qu'au niveau de la région orientale, le taux des femmes détenant une entreprise exportatrice est de 0%.

En ce qui concerne l'utilisation des services en ligne pour la commercialisation des produits et services, l'étude a dévoilé que seulement 11.5% utilisent ce type de service ; 17,5% dans l'axe Casablanca-Kénitra contre 5.5% dans la Région Orientale.

En effet, ces données révèlent une situation contrastée. D'une part la Région Orientale est classée troisième au niveau national avec une participation de 13% dans la dynamique entrepreneuriale au niveau du Royaume, d'autre part, elle occupe la seconde position¹⁷ avec une part de 15% du total des créations des entreprises individuelles, se traduisant par 6900 nouvelles immatriculations des personnes physiques en 2018. Alors que les données montrent que la Région Orientale connaît une faible dynamique entrepreneuriale féminine par rapport aux autres régions comme Casablanca, Rabat, Marrakech et Agadir.

Généralement, la Région Orientale enregistre l'un des plus faibles taux d'activité féminine y compris la création d'entreprises. Cela peut s'expliquer entre autre par le faible niveau d'instruction et le faible taux d'activité et d'emploi¹⁸ des femmes de cette région, les perceptions et normes sociales traditionnelles où la femme entrepreneur est conçue comme une « femme moderne » ((AFEM et BIT, 2015, p.21) avec un statut social élevé, alors qu'à Casablanca elle est considérée comme une « concrétisation de son indépendance et/ ou autonomisation économique » ainsi que l'existence de programmes et de structures d'appui à l'entrepreneuriat, l'accès et

¹⁷ La région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima se positionne en 1^{ère} place avec une part de 32% du total des créations avec 14.446 nouvelles immatriculations selon Office Marocain de la Propriété Industrielle et Commerciale, Rapport d'activité, 2018, p.33.

¹⁸ Selon l'OIT « de nombreuses compétences techniques et personnelles forgées lors des expériences antérieures sont transférables et déterminantes pour la reconversion des femmes à l'entrepreneuriat ».

l'utilisation des femmes entrepreneures aux nouvelles technologies de l'information et de la communication et l'accès au financement.

Conclusion

Aujourd'hui, la recherche en entrepreneuriat féminin connaît un intérêt particulier et un élargissement significatif dans le monde. Il est reconnu comme un véritable atout qui favorise le développement économique et social des pays.

Les femmes entrepreneurs contribuent au développement des entreprises, créent des emplois, mettent en œuvre des innovations, apportent de nouvelles solutions pratiques de gestion et perception des affaires.

Le Maroc a amélioré de manière significative son activité entrepreneuriale durant les dernières années. Cependant, la présence des femmes entrepreneurs au niveau national n'est que de 10%. Il est clair que leur l'image demeure contrastée, d'ailleurs, Il existe peu de données et statistiques liées à l'entrepreneuriat féminin, alors que les responsables adoptent un discours et fixent des objectifs nationaux visant la favorisation de l'intégration de la femme au développement économique et social.

De même, l'engagement du Maroc dans une voie de régionalisation avancée, constitue pour le pays un choix destiné à faire de la région un acteur principal du développement économique équilibré et inclusif étant donné que l'entrepreneuriat est reconnu comme un stimulateur du développement des régions et permet l'augmentation de productivité, des revenus, et la création des opportunités d'emploi.

Néanmoins, il existe de grandes disparités entre les différentes régions du Royaume concernant l'activité entrepreneuriale féminine. En effet, les femmes de la Région de l'Oriental semblent exclues de la dynamique entrepreneuriale que connaît cette dernière, car elle enregistre l'un des plus faibles taux d'activité des femmes, y compris la création d'entreprises. Elles sont en moyenne moins instruites que l'ensemble de la population, plus touchées par le chômage et enregistrent l'un des taux d'activité et d'emploi les plus bas au niveau national.

L'entrepreneuriat féminin dans l'Oriental reste dominé par la très petite entreprise. Elle opère principalement dans l'artisanat (40%) et plus de 30% se concentrent surtout dans les secteurs des services. À ceci, s'ajoute le faible niveau d'expérience managériale, la faible utilisation de nouvelles

technologies de l'information et de communication, l'accès au financement demeure faible et seulement une minorité d'entre elles détiennent à un compte bancaire ainsi que le stress familial et émotionnel et le manque de soutien de la part du conjoint/famille.

En outre, la majorité d'entre elles ne sont pas membres d'associations ou de réseaux de femmes entrepreneures et sont donc peu ou pas accessibles à l'appui au réseautage à l'échelle locale, régional ou nationale.

En gros, dans le domaine de l'entrepreneuriat féminin, le Maroc a encore du chemin à parcourir pour réduire les écarts qui existent entre les femmes et hommes.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages

- Basso, O., (2006). Le manager entrepreneur: entre discours et réalité, diriger en entrepreneur, Editions, Pearson Education France, p.58.
- Barbier, J. P., (2006) L'intermédiation sur le marché du travail dans les pays du Maghreb: étude comparative entre l'Algérie, le Maroc et la Tunisie, Editions BIT, p.24.
- Benhaddou, A., (1997,) Maroc, les élites du Royaume, essai sur l'organisation du pouvoir au Maroc., Editions L'Harmattan, Paris, p.59.
- Boserup, E., & Marache, M. C. (1983). La femme face au développement économique. Presses universitaires de France, cité dans Zogning, F., Mbaye, A. A., et Um-Ngouem, M. T. (2017). L'économie informelle, l'entrepreneuriat et l'emploi. Editions JFD, p.44.
- Boutillier, S., et UZUNIDIS.D, (2010) « La fonction de l'entrepreneur aujourd'hui la Société entrepreneuriale » CONTROVERSEE, CAHIERS DU LAB.RII, N°233, p.1-20, p.5.
- Boutillier, S., Aux origines de l'entrepreneuriat social. Les affaires selon Jean-Baptiste André Godin (1817-1888), Innovations 2009/2 (n° 30), pages 115 à 134, Editions De Boeck Supérieur, p.117.

- Catherine Léger-Jarniou, Sergio Arzeni, Olivier Basso, Jean-Pierre Boissin, Jérôme Boncler et al, (2013), *Le Grand Livre de l'Entrepreneuriat*, Editions Dunod, Paris, p. 25.
- DOGANOVA Liliana, *Valoriser la science: Les partenariats des start-up technologiques*, Editions Presse des MINES, France, 2012, p.7.
- FAYOLLE, A., (2003), *Le métier de créateur d'entreprise*, Éditions d'Organisation, 2003, p.12.
- Gartner, B. W. (1989). Who is an entrepreneur is the wrong question? advances in entrepreneurship, Editions Summer. Cité par Émile-Michel Hernandez, *L'entrepreneuriat comme processus*, Revue internationale P.M.E, Éditions Presses de l'Université Québec, 1995, p.110.
- Hernandez, E. M. (2001). *L'entrepreneuriat: approche théorique*, Editions L'Harmattan, p.13.
- FILION. L. J, (1997) « Le champ de l'entrepreneuriat : historique, évolution, tendances », *Revue internationale PME Économie et gestion de la petite et moyenne entreprise*, Editions Presses de l'Université du Québec, Volume 10, n° 2, p.129-172, p.34.
- Janssen, F., (2016), *Entreprendre: Une introduction à l'entrepreneuriat*, 2^e édition revue et augmentée, Editions De Boeck Supérieur, p.p.19-35.
- Marchesnay, M. (2008), « Trente ans d'entrepreneuriat et PME en France: naissance, connaissance, reconnaissance », *Revue internationale PME Économie et gestion de la petite et moyenne entreprise*, Volume 21, n°2, p. 145-168.
- Mafuku, E. G. K. (Ed.). (2008). *Facteurs de transition: de la micro-entreprise à l'entreprise capitaliste moderne en République démocratique du Congo: de la micro-entreprise à l'entreprise capitaliste moderne en République démocratique du Congo*, Editions, African Books Collective, p.102
- M. Nagels, B.Saccomanno, O. Toutain, C. Verzat, (2016), « Éduquer à l'entrepreneuriat », *Savoirs revue internationale de recherches en éducation et formation des adultes*, numéro 2016 – 39, Editions l'Harmattan, p.17.

- Rajemison, S., (1995), Femmes entrepreneurs et dynamique entrepreneuriale : le cas de Madagascar. Edition AUPELF-UREF, John Libbey Eurotex. Paris.
- R. Cantillon, Essai sur la nature du commerce en général, (Français modernisé par S.Couvreur, 2011), Editions Institut Coppet Paris, p.20 (Première édition : 1755).
- Schmitt, C. (2019). Aide-mémoire-Entrepreneuriat: Concepts, méthodes, actions. Editions, Dunod, p.29.
- S. Boutillier et A. Tiran, La théorie de l'entrepreneur, son évolution et sa contextualisation, dans Innovation 2016/2 (n° 50), pages 211 à 234, p.2, 1.
- Tangeaoui, S., (1993), Les entrepreneurs marocains, pouvoir, société et modernité, Editions Karthala, , Paris.
- Teko, H. T. (2017), Sociologie de l'entrepreneuriat: fondements épistémologiques et contingences africaines, Editions Publibook, France, p.20.

Rapports

- AFEM et BIT, (2015), rapport des résultats, Evaluation du Vivier Entrepreneurial au Maroc, 2015, p.10, 14, 21.
- Boussetta, M., Entrepreneuriat Féminin au Maroc : Environnement et Contribution au Développement Economique et Social, Investment Climate and Business Environment Research Fund, Raport No. 10/11, 2011, p.13.
- BULLETIN OFFICIEL, Loi n° 114-13 relative au statut de l'auto-entrepreneur, 1\1' 6344 - 28 jomada 11436 (19-3-2015). Disponible sur <http://adala.justice.gov.ma>.
- BULLETIN OFFICIEL, Loi N° 5400 – 1er safar 1427(2-3-2006). Disponible sur http://62.251.167.25/sites/default/files/Loi_21.05_Fr.pdf
- Bureau international du Travail, (2016), Évaluation du développement de l'entrepreneuriat féminin au Maroc, Edition BIT, Genève, (pp.2, 3, 96).

- Forum économique mondial (WEF2, (2015), «Global Competitiveness», Edition the World Economic Genève, [en ligne], disponible sur <https://fr.weforum.org/reports/global-competitiveness-report-2015>.
- Global Entrepreneurship Monitor, (2018/2019), Women's Entrepreneurship Report, (pp74-75), [en ligne], disponible sur <file:///C:/Users/user/Downloads/gem-2018-2019-womens-report-1574186608.pdf>
- Global Entrepreneurship and Development Institute, (2018), Global Entrepreneurship Index, [en ligne], disponible sur <https://thegedi.org/global-entrepreneurship-and-development-index/>
- Global Entrepreneurship Monitor, Entrepreneurial Behaviour and Attitudes. Disponible sur www.gemconsortium.org
- HCP, (2016), Direction Régionale de L'oriental, principaux indicateurs Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2014
- HCP, (2019), Note d'information du Haut Commissariat au Plan relative aux principaux indicateurs du marché de travail au troisième trimestre de 2019. Disponible sur <https://www.hcp.ma> › attachement › 1767554
- HCP, La femme marocaine en chiffres, (2019), Evolution des caractéristiques démographiques et socioprofessionnelles, p.100, [en ligne], disponible sur https://www.hcp.ma/downloads/Femme-marocaine-en-chiffres_t18705.html
- HCP, Les comptes régionaux de l'année 2017. Disponible sur https://www.hcp.ma/Les-comptes-regionaux-de-l-annee-2017_a2369.html
- HCP, (2018), Les indicateurs sociaux du Maroc, [en ligne], disponible sur <file:///C:/Users/user/Downloads/Les%20Indicateurs%20sociaux%20du%20Maroc,%20Edition%202018.pdf>
- HCP, Note d'information du Haut-Commissariat au Plan à l'occasion de la journée internationale de la femme du 8 mars 2019.
- HCP, (2019), Principaux indicateurs du marché de travail relatifs à l'activité, à l'emploi et au chômage au titre l'année de 2018, Chiffres révisés

en date du 9 Octobre 2019, [en ligne], disponible sur <https://www.hcp.ma/attachment/1>

- HCP, (2019), Taux d'activité selon le sexe, [en ligne], disponible sur <https://www.hcp.ma/Taux-d-activite-selon-lesexe>
- Khalid EL OUAZZANI (2016), «La dynamique entrepreneuriale au Maroc 2015», Global Entrepreneurship Monitor. Disponible www.gemconsortium.org
- Khalid EL OUAZZANI (2016), «La dynamique entrepreneuriale au Maroc 2015», Global Entrepreneurship Monitor. Disponible www.gemconsortium.org
- La Banque mondiale, (2018), Les Femmes, l'Entreprise et le Droit 2018. Washington, DC : Banque mondiale. Licence : Creative Commons Attribution CC BY 3.0 IGO.
- Rapport global, Global Entrepreneurship Monitor, 2017/2018, p.62. Disponible sur www.gemconsortium.org
- Rapport globale, Global Entrepreneurship Monitor, 2018/2019, p.92, [en ligne], disponible sur https://www.c4e.org.cy/reports/2019/Global_GEM_Report_2018_2019.pdf
- WOMEN IN AFRICA, GLOBAL LEADERS COMMITTED TOGETHER, femmes Afrique business. Disponible sur wia-initiative.com
- World Economic Forum, (2020), Global Gender Gap Report, p.253, en ligne], disponible sur http://www3.weforum.org/docs/WEF_GGGR_2020.pdf

Études

- BIT, (2014), Étude de diagnostic sur la situation de l'emploi au Maroc, Préalable à la formulation de la stratégie nationale de l'emploi, p.9, [en ligne], disponible sur <https://www.travail.gov.ma>

- Centre Régional d'Investissement Casablanca-Settat, la Banque mondiale, Etude du parcours Post-Création des entreprises créées dans la région de Casablanca-Settat , 2018,p.8.
- CNUCED, (2018), étude sur les transports maritimes. Editions, CNUCED, Genève.
- Ministre de l'économie et des finances, Direction des Etudes et des Prévision Financières, Le transport maritime des marchandises au Maroc : Evolution et perspectives, Mars 2016, p.40.
- Note d'information du Haut-commissariat au Plan à l'occasion de la journée internationale de la femme du 8 mars 2019, Disponible sur https://www.hcp.ma/Note-d-information-du-Haut-Commissariat-au-Plan-a-l-occasion-de-la-journee-internationale-de-la-femme-du-8-mars-2019_a2297.html
- Note d'information du Haut-commissariat au Plan à l'occasion de la journée internationale de la femme du 8 mars 2019, Disponible sur https://www.hcp.ma/Note-d-information-du-Haut-Commissariat-au-Plan-a-l-occasion-de-la-journee-internationale-de-la-femme-du-8-mars-2019_a2297.html
- Office Marocain de la Propriété Industrielle et Commerciale, Rapport d'activité, 2018, p.33.7
- Unesco, (2018), Rapport mondial de suivi sur l'éducation: Migration, déplacement et éducation: bâtir des ponts, pas des murs, Editions UESCO, 2019, p.xxi.

Articles

- Bellais, R., Cohendet,P., Hillairet, D., Kern. F, Laperche, B., Marchesnay,M., Mehmanpazir ,B., Munier,.F , Sammut, S., Verstraete, T., Vuarin. Ziel, J.P, Innovations, n°12, Cahiers d'économie de l'innovation, « Entrepreneurs, jeux de rôles », Editions L'Harmattan, 2000, p.28.
- Constantinidis, C., El Abboubi, M., Salman, N., & Cornet, A. (2017). L'entrepreneuriat féminin dans une société en transitions: analyse de trois profils de femmes entrepreneures au Maroc.,Revue internationale

PME, volume 30, n°3-4, 37-68. [En ligne], disponible sur <https://www.erudit.org/fr/revues/ipme/2017-v30-n3-4-ipme03334/1042660ar/>

- DANJOU, I., (2002), L'entrepreneuriat un champ fertile à la recherche de son unité», *Revue française de Gestion*, n° 138, p109-125.
- Gasse, Y., (2003), L'influence du milieu dans la création d'entreprises. *Revue Organisations & territoires*, Volume 12, (2), 49-56, p.56.
- Guerraoui, D., & Affaya, N. (2009), L'élite économique marocaine: étude sur la nouvelle génération d'entrepreneurs, Editions L'Harmattan, p.125-137.
- Lacasse, R.M., (1990), La petite entreprise au Canada: le cas particulière de l'entrepreneuriat féminin dans le secteur manufacturier, thèse de doctorat en science de gestion, université de Nice Sophia-Antipolis, 1990. Cité dans Arasti,Z., (2006) Les principaux déterminants de l'entrepreneuriat féminin en Iran, L'internationalisation des PME et ses conséquences sur les stratégies entrepreneuriales 25, 26, 27 octobre 2006, Haute école de gestion (HEG) Fribourg, Suisse, p.6.
- LEGHIMA, A., et DJEMA, H. (2014), « PME et innovation en Algérie : limites et perspectives », *Marché et Organisations* 2014, n° 20, p.73-98, [en ligne], disponible sur <https://www.cairn.info/revue-marche-et-organisations-2014-1-page-73.html>
- Levy-Tadjine, T., Paturel, R., (2009). Entrepreneuriat et Management Stratégique où le rêve d'Icare ?, Actes du 3-xviiieme-conference AIMS 2009-Grenoble, [en ligne], disponible sur <https://www.strategie-aims.com/events/conferences/3-xviiieme-conference-de-l-aims/communications/205-entrepreneuriat-et-management-strategique-ou-le-reve-dicare/download> p.1.
- Loué, C., Majdouline, I., (2015), Les compétences de l'entrepreneur marocain : validation quantitative d'un référentiel, *Revue internationale P.M.E.*, volume 28, n°2, 159–189, [en ligne], disponible sur <https://doi.org/10.7202/1032836ar>, 2015.

- VERSTRAETE, T., (2001), Entrepreneuriat : modélisation du phénomène, Revue de l'Entrepreneuriat - Vol 1, n°1, p.6, [en ligne], disponible sur file:///C:/Users/user/Downloads/Entrepreneuriat_modelisation_du_phenome ne.pdf

Discours

- Extrait du Discours de Michelle Bachelet, Secrétaire générale adjointe des Nations Unies et Directrice exécutive d'ONU Femmes, prononcé lors de la manifestation « La puissance : Les femmes, moteurs de la croissance et de l'intégration sociale » à Lima, au Pérou, le 16 octobre 2012, lors d'une manifestation organisée au cours de la Semaine de l'intégration sociale. Disponible sur www.unwomen.org.

Conférences

- Conférence des nations unies sur le commerce et le développement, étude sur les transports maritimes, 2018.
- G7, Sommet Biarritz, (26/08/2019), Promouvoir l'entrepreneuriat féminin en Afrique, France, [en ligne], disponible sur www.elysee.fr

Thèses

- Rajhi, N., (2011), Conceptualisation de l'esprit entrepreneurial et identification des facteurs de son développement à l'université, Thèse pour le Doctorat de Sciences de Gestion, Laboratoire CERAG (ED SG n°275), Université de Grenoble, France, pp.28-29. Disponible sur <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01057699/document>
- R. M. Lacasse, 1990. La petite entreprise au Canada: le cas particulière de l'entrepreneuriat féminin dans le secteur manufacturier, thèse de doctorat en science de gestion, université de Nice Sophia-Antipolis, 1990. Cité par Zahra Arasti, Les principaux déterminants de l'entrepreneuriat féminin en Iran, L'internationalisation des PME et ses conséquences sur les stratégies entrepreneuriales 25, 26, 27 octobre 2006, Haute école de gestion (HEG) Fribourg, Suisse, p.6.

Webographie

- <http://injaz-morocco.org>

- <http://www.marocentrepreneurs.com>
- <https://thegedi.org/global-entrepreneurship-and-development-index/>
- <https://www.hcp.ma> › attachement › 1767554
- www.afem.ma
- www.capeemaroc.org
- www.moroccanmentoring.ma
- www.moukawalati.ma